

VIÈGE Le site hospitalier accueillera une maison de garde dès janvier 2014. C'est un projet pilote.

La première maison de garde médicale du Valais

«C'est un bon projet pour les patients et les médecins. Ce système fonctionne à satisfaction dans d'autres cantons et villes suisses.»

Hier, le Conseil d'Etat valaisan, par l'entremise de la cheffe du Département de la santé Esther Waeber-Kalbermatten, a donné son feu vert à la création de la première maison de garde du canton. Elle ouvrira ses portes sur le site hospitalier de Viège en janvier 2014. Ce projet pilote s'inscrit dans la réorganisation stratégique de la garde médicale dans le Haut-Valais, en collaboration avec la Société médicale du Valais (SMV) et l'Hôpital du Valais (RSV).

La permanence médicale a pour objectif d'assurer un service de garde de proximité effi-

cace. La structure sera ouverte de 17 h 30 à 22 heures les jours ouvrables, et de 9 à 22 heures les week-ends et jours fériés. «Ce sont bien des médecins privés de premier recours du Haut-Valais qui assureront la prise en charge. Le canton soutient financièrement la mise en place et l'exploitation de la maison de garde durant une phase pilote de deux ans, pour un montant de 150 000 francs. Le RSV met à disposition les locaux. Le canton donne une impulsion. Ensuite, la structure devra s'autofinancer ou être financée par des tiers», explique Esther Waeber-Kalbermatten. Cette permanence est la première du genre en Valais. Selon la cheffe du département, ce système pourrait intéresser d'autres régions du



La première maison de garde du canton ouvrira ses portes sur le site hospitalier de Viège. DR

cantons. Des réflexions sont actuellement en cours.

Pari sur l'avenir

L'Etat du Valais a accordé un second subventionnement à la Société médicale du Haut-Valais. Pour 2014 et 2015, elle touchera 210 000 et 140 000 francs. Le soutien financier permettra de pérenniser le service de garde à domicile pour les citoyens de la région. Le Haut-Valais est divisé en plusieurs secteurs, un médecin assurant un piquet dans chacun d'entre eux. «La réorganisation rendra le service de garde plus attractif et contraindra la pénurie annoncée des médecins de premier recours», conclut Esther Waeber-Kalbermatten. **BERTRAND CRITIN**